

www.e-rara.ch

Notes paléophytologiques

Crépin, François

Gand, 1881

ETH-Bibliothek Zürich

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-126469>

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

NOTES

PALÉOPHYTOLOGIQUES

PAR

FRANÇOIS CRÉPIN

Directeur du Jardin botanique de l'État
Membre de l'Académie royale de Belgique
Secrétaire de la Société royale de botanique de Belgique

TROISIÈME NOTE

I. — RÉVISION DE QUELQUES ESPÈCES FIGURÉES DANS L'OUVRAGE INTITULÉ :
ILLUSTRATIONS OF FOSSIL PLANTS

II. — NOUVELLES OBSERVATIONS SUR LE SPHENOPTERIS SAUVEURII

GAND
IMPRIMERIE C. ANNOOT-BRAECKMAN

—
1881

Extrait du *Compte-rendu de la séance mensuelle du 12 mars 1881 de la*
Société royale de botanique de Belgique.

Bulletin, tome XX, 2^e partie.

NOTES

PALÉOPHYTOLOGIQUES.

TROISIÈME NOTE.

I. — RÉVISION DE QUELQUES ESPÈCES FIGURÉES DANS L'OUVRAGE INTITULÉ : ILLUSTRATIONS OF FOSSIL PLANTS.

Cet ouvrage a été publié en 1877 par les soins du North of England Institute of Mining and Mechanical Engineers. Il renferme la reproduction par l'autotypie d'un choix de dessins délaissés par Hutton, l'un des auteurs du *Fossil Flora*, que M. Hubert Laws a offert à l'Institut des Ingénieurs. Ces dessins avaient été préparés pour la continuation de la célèbre Flore fossile de l'Angleterre par Lindley et Hutton.

Les notes qui accompagnent les planches sont de M. G.-A. Lebour.

Pl. 4. — *Asterophyllites* Sp. — Cette planche se rapporte parfaitement aux empreintes belges que je désigne sous le nom d'*Asterophyllites grandis* Brongt. Celui-ci présente des axes qui ont dû être chargés de poils abondants, assez longs et roides. C'est là une particularité qui semble n'avoir pas encore été signalée et sur laquelle j'attire l'attention des paléontologues. Dans ce même type, les cannelures sont peu

marquées, ce qui pourrait bien dénoter que les axes étaient d'une nature plus ou moins herbacée.

- Pl. 8. — **Asterophyllites Huttonii** N. Sp. — Il est fort difficile de se prononcer sur l'identité du rameau représenté par cette planche. Il semble avoir quelques rapports avec l'*Annularia calamitoides* Schimp., que je désigne sous le nom d'*Asterophyllites annularioides* (1). M. Zeiller (*Expl. de la carte géol. de France*, p. 19) considère l'*Annularia calamitoides* de Schimper comme identique avec le *Casuarinites equisetiformis* de Schlotheim. Celui-ci, comme on sait, est le type de l'*Asterophyllites equisetiformis* de Brongniart. L'*Asterophyllites* à feuilles très-étroites que je rapporte, avec divers auteurs, à l'*A. equisetiformis*, ne serait pas le type de Brongniart; il appartiendrait, d'après ce que m'écrit M. Stur, à l'*A. longifolia*. Je suis porté à admettre cette dernière assimilation.
- Pl. 14. — **Neuropteris heterophylla** Sternb. — Me fait l'effet d'appartenir au *Pecopteris muricata* Brongt.
- Pl. 16. — **Pecopteris (Alethopteris) aquilina** (Schloth.) Göpp. — Doit appartenir au *P. nervosa* Brongt ou au *P. muricata* Brongt.
- Pl. 17. — **Pecopteris (Alethopteris) marginata** Göpp. — N'appartient certainement pas à ce type. Pourrait bien être une forme du *P. nervosa* Brongt.
- Pl. 18. — **Pecopteris** Sp. — Semble présenter quelques vagues traits de ressemblance avec certaines formes du *Sphenopteris irregularis* Andrä.
- Pl. 19. — **Sphenopteris macilentia** Lindl. et Hutt. var. — Ne me paraît pas devoir être rapporté au *S. macilentia*, même comme variété. Il appartient peut-être au *Sphenopteris latifolia* Brongt.
- Pl. 20. — **Pecopteris (Cyathoides) arborescens** Brongt. — Ne peut, selon moi, être rapporté à ce type. Se rapproche peut-être du *P. abbreviata* Brongt.
- Pl. 22. — **Pecopteris (Alethopteris) serra** (?) Lindl. et Hutt. — Ne me paraît pas devoir être rapporté au *P. serra*. C'est peut-être une variété du *P. nervosa* voisine de celle qui est figurée planche 94 de l'*Histoire des végétaux fossiles* de Brongniart.

(1) Conf. Moulron *Géologie de la Belgique*, tome II, p. 39. — Dans le tome II de cet ouvrage qui a paru en février 1881, se trouve le catalogue de la flore houillère de Belgique dressé par moi.

- Pl. 23. — **Pecopteris serra** (?) Lindl. et Hutt. — Le dessin original portait le nom de *Pecopteris silesiaca*. Cette forme se rapproche plus de cette dernière espèce que du *P. serra*.
- Pl. 24. — **Pecopteris (Alethopteris) lonchitis** Sternb. (*Pecopteris heterophylla*) Lindl. et Hutt. — Paraît devoir se rapporter à l'*Alethopteris gracilima* Boulay, qui n'est probablement qu'une variété de l'*A. Mantelli* Göpp.
- Pl. 29. — **Pecopteris laciniata** Lindl. et Hutt. (*Pecopteris [Alethopteris] muricata*) Göpp. — Je pense, comme M. Lebour, que cette forme doit se rapporter au *P. muricata* Brongt.
- Pl. 50. — **Sphenopteris latifolia** Brongt var. — La planche étant réduite au tiers de la grandeur naturelle, elle présente un cachet qui peut faire méconnaître l'espèce à première vue. Celle-ci pourrait fort bien être le *S. irregularis* Andrä.
- Pl. 31. — **Sphenopteris latifolia** Brongt var. — Je crois que cette planche représente une forme du *Pecopteris nervosa* Brongt.
- Pl. 55, 54, 53 et 56. — Les empreintes représentées par ces planches pourraient bien toutes se rapporter au *Sphenopteris artemisiaefolia*. On a rapporté à ce type une espèce qu'on trouve en France, en Allemagne et en Belgique, mais que je crois différente et à laquelle j'ai appliqué le nom de *S. artemisiaefolioides* (1).
- Pl. 37. — **Sphenopteris alciophylla** Phill. ms. — Cette curieuse espèce semble se rapprocher de l'*Asplenites elegans* Ett. (*Rhacopteris* Schimp.).
- Pl. 58. — **Sphenopteris quinqueloba** Phill. var. **arbuscula**. — Cette espèce délicate doit peut être se rapporter au *S. stipulata* Guth.
- Pl. 40. — **Pecopteris** Sp. — Cette espèce pourrait bien être identique avec le *P. similis* Sternb.
- Pl. 41. — **Sphenopteris** Sp. — C'est probablement une forme macérée du *S. spinosa* Göpp.
- Pl. 47. — **Spiropteris** ? (Schimper). — Ressemble tout à fait aux jeunes frondes du *Neuropteris gigantea* Sternb. que l'on trouve en Belgique.

(1) Conf. Moulon loc. cit., II, p. 60.

II. — NOUVELLES OBSERVATIONS SUR LE SPHENOPTERIS
SAUVEURII.

Dans ma deuxième note paléophytologique (*Bulletin*, t. XIX, 2^e partie, p. 54), j'ai donné le nom de *Sphenopteris Sauveurii* à l'espèce que M. Andrä a figurée sous le nom de *S. obtusiloba* (*Vorweltliche Pflanzen*, tab. X). Ce changement de nom me semblait devoir être effectué, parce que l'identification faite par M. Andrä paraissait erronée : selon M. Zeiller, le *S. obtusiloba* Brongt est une autre espèce. Je rappelais également, dans ma deuxième note, que M. Stur avait reconnu dans la pièce qui a servi à la planche du *S. Schlotheimii* de Brongniart le *S. obtusiloba* de M. Andrä. Dans une lettre datée du 10 février dernier, M. Andrä me manifestait des doutes sur la justesse des observations de M. Stur au sujet du *S. Schlotheimii* de Brongniart et maintenait son opinion sur l'assimilation qu'il avait faite de son *S. obtusiloba* avec celui de Brongniart. Pour sortir du doute que faisait naître dans mon esprit la lettre du savant professeur de Bonn, j'écrivis à M. Zeiller pour lui demander d'amples renseignements sur cette délicate question. Comme la réponse de M. Zeiller est un document qui mérite d'être connu, je crois faire chose utile en la reproduisant textuellement.

Paris, le 19 février 1881.

Monsieur,

Je m'empresse, en réponse à votre lettre, de vous faire connaître ce que je pense du *Sphenopteris Schlotheimii* Brongt, au sujet duquel j'ai fait des recherches étendues au Muséum, à l'occasion de la note publiée par M. Stur dans les *Verhandlungen der K. K. geol. Reichsanstalt*. M. Stur, dans cette note, p. 286, fait l'historique de cette dénomination avec beaucoup d'exactitude, mais les conclusions que j'en tirerais sont un peu différentes des siennes, du moins quant au nom définitif à adopter.

Le nom de *S. Schlotheimii* a été donné pour la première fois par Sternberg, sans figure, en renvoyant simplement à Schlotheim dans ces termes : « *Filicites adiantoides* Schlotheim, *Nachtr. z. Petref.*, p. 408, t. 21, f. 1. Ejusdem *Fl. der Vorwelt*, t. 10, f. 18, excepta figura media. » Le type de l'espèce serait donc le *Filicites adiantoides* Schl. Or si l'on se reporte à Schlotheim, *Petrefactenkunde* (et non *Nachträge zur Petref.*), p. 408, on y trouve pour le *Filicites adiantoides* un renvoi seulement à la planche X, fig. 18; les explications données au sujet de l'espèce suivante, *Filicites bermudensisiformis* (*Sphenopteris distans* Sternb.), indiquent que sur la plaque représentée pl. X, fig. 18, les pennes de droite et de gauche sont celles auxquelles s'applique le nom de *Filicites adiantoides*. En citant, outre cette pl. 10, fig. 18, la pl. 21, fig. 1, Sternberg a-t-il fait une erreur, ou a-t-il voulu réunir en une seule et même espèce le *F. adiantoides* et le *F. fragilis* auquel se rapporte la fig. 1 de la pl. 21? Cette seconde hypothèse me paraît la plus probable; mais le seul nom cité étant celui de *F. adiantoides* il ne me paraît pas possible d'admettre pour le TYPE du *Sphenopteris Schlotheimii* Sternb, autre chose que le vrai *Filicites adiantoides* de Schlotheim, c'est-à-dire la plante représentée dans la *Flora der Vorwelt*, pl. X, fig. 18.

Or dans son *Prodrome*, Brongniart cite : « **Sphenopteris Schlotheimii** Sternb., p. 15. *Filicites adiantoides* Schloth. *Nachtr. z. Petref.* tab. 21, f. 1 » sans dire un mot de la pl. X, f. 18. Et à côté il nomme : « **Sphenopteris fragilis**. *Filicites fragilis* Schloth. *Fl. d. Vorwelt*, tab. 10, f. 17. » Ainsi il met sous deux noms différents les deux figures données par Schlotheim, tab. 10, f. 17 et tab. 21, f. 1, de son *Filicites fragilis*, et qui paraissent bien appartenir à une même espèce; et en citant le *Filicites adiantoides*, il ne renvoie pas à la figure à laquelle ce nom appartient en réalité ! Dans l'*Histoire des végétaux fossiles*, cela s'éclaircit, ou pour mieux dire cela se complique davantage.

« **Sphenopteris Schlotheimii**. Pl. 51 ». Et en synonymie on lit : « *Sph. Schlotheimii*. Sternb., p. xv. Brongt Prodr. p. 81. — *Filicites adiantoides*. Schloth. *Nachtr. z. Petref.*, p. 408; pl. 21, f. 1 (non *Fl. d. Vorw.* t. 10, f. 18)! » Ainsi il cite le nom, et il exclut la figure ! Il semble évident que Brongniart s'est borné à admettre comme se rapportant au *Filicites adiantoides*, d'après la citation de Sternberg et sans la contrôler sur le texte original, les deux figures : pl. 10, f. 18 et pl. 21, f. 1. Toujours est-il que le type même du *Sphenopteris Schlotheimii* se trouve par là exclu de la synonymie !

Quelles que soient les règles que l'on admette pour la nomenclature botanique, il me semble impossible d'accepter une chose semblable. Le vrai créateur du nom de *S. Schlotheimii* est Sternberg : il a pris pour type le *Filicites adiantoides* de Schlotheim ; on ne saurait donc, ce me semble, conserver sous le nom de *Sphenopteris Schlotheimii* une espèce basée en même temps sur le nom de Sternberg et sur l'exclusion du type choisi par lui.

A mon avis d'ailleurs, ce nom de *S. Schlotheimii* ne peut être conservé en aucun cas : le nom spécifique d'*adiantoides* de Schlotheim a la priorité sur le nom de Sternberg ; et le nom de Brongniart, si on admet qu'il s'applique à une espèce nouvelle, différente de celles citées en synonymie, doit encore être rejeté comme constituant un double emploi. Il faut donc nommer à nouveau la plante figurée à la pl. 31 de l'*Histoire des végétaux fossiles*. Mais qu'est-ce que cette plante ? A regarder la figure, on est, à priori, peu disposé à accepter l'interprétation de M. Stur, malgré les indications précises qu'il donne ; mais il reconnaît lui-même combien cette identification est peu vraisemblable et l'on doit croire dès lors qu'il ne l'a pas donnée à la légère. Il n'a pas varié depuis lors dans son opinion, la reproduisant dans sa *Culm-Flora*, p. 228 ; et il se propose, m'a-t-il écrit, de figurer prochainement à nouveau, pour l'édification de ses lecteurs, l'original de Brongniart. Il est probable, d'après cela, que l'échantillon a dû lui être communiqué, et que M. de Bary n'aura pu l'examiner (1). Quant aux échantillons cités par Brongniart comme faisant partie des collections de l'École des Mines, je n'ai jamais pu, comme l'a dit M. Stur (*Verhandlungen*, 1876, p. 278), en retrouver aucun. Mais il y a, au Muséum, plusieurs échantillons de Dudweiler étiquetés par Brongniart lui-même *S. Schlotheimii*, et qui se rapportent INCONTESTABLEMENT à l'espèce figurée par M. Andrä, à sa planche X, sous le nom de *S. obtusiloba*. Voilà un fait positif et qui me paraît prouver l'exactitude de l'opinion de M. Stur. J'ajouterai qu'en considérant l'une à côté de l'autre la fig. a de la pl. 31 de l'*Histoire des végétaux fossiles* et la fig. 5a de la pl. X de M. Andrä, j'y vois une analogie sérieuse, sauf que les lobes sont dessinés trop aigus sur la figure de Brongniart.

(1) M. Zeiller fait allusion à un passage de ma lettre dans lequel je lui disais que j'avais prié M. de Bary de me donner des renseignements sur la pièce originale du *S. Schlotheimii* Brongt.

En résumé, je crois que M. Stur a raison et que l'échantillon du Musée de Strasbourg figuré à la pl. 51 est bien le *S. obtusiloba* Andrä; les échantillons du Muséum confirment cette identité du *S. Schlotheimii* Brgt avec le *S. obtusiloba* Andrä et il me paraît peu probable qu'il se soit trouvé justement au Musée de Strasbourg un échantillon ayant la taille, la forme, le nombre de pennes primaires, les défauts mêmes, de celui que figure la pl. 51 (voir Stur *Verhandl.*, p. 286, lignes 5 à 9) et en même temps portant faussement le même nom que cette planche (1). Seulement là où je ne suis plus d'accord avec M. Stur, c'est quand il propose (p. 287, lignes 6 à 10) de garder le nom de « *Sph. Schlotheimii*. Brgt (nec Sternb.) ». A mon sens le nom de *Schlotheimii* ne peut être conservé : j'ai exposé dans l'*Explication de la carte géologique de France*, t. IV, p. 5 et 6, mes idées sur les principes de la nomenclature; les propositions qui seront présentées au Congrès de Bologne sont faites sur les mêmes bases; si l'on admet ces idées, le nom de *Schlotheimii*, qui est un nom de Sternberg, doit faire place au nom primitif d'*adiantoides* de Schlotheim. Mais même si on ne les admet pas, il me semble difficile de garder un nom si mal établi et susceptible de prêter à tant de confusion. L'espèce de Brongniart, bien représentée par la pl. X de M. Andrä, n'a évidemment aucun rapport avec le *Filicites adiantoides* de Schlotheim lequel semble appartenir au *Sphenopteris elegans* Brgt, comme l'a admis M. Stur (*Culm.-Flora*, p. 256). D'autre part, elle n'est nullement identique, à mon avis, avec le *Sphenopteris obtusiloba* Brongt. Donc elle doit recevoir un nom nouveau et je crois que personne avant vous ne l'avait renommée. Elle doit par conséquent porter le nom de *S. Sauveurii* Crép. qui, du moins, ne prètera à aucune confusion et sous lequel je viens d'étiqueter les échantillons que nous en avons reçus, il y a peu d'années, de Saarbrück. Ces échantillons montrent bien, comme la fig. 2 de M. Andrä, les caractères du genre *Diplothmema*, auquel vous proposez, avec M. Stur (*Culm.-Flora*, p. 228), de rapporter cette espèce.

Je reviens sur ce que je disais tout à l'heure de la différence entre le *S. obtusiloba* Andrä et le *S. obtusiloba* Brongt. C'est M. Stur (*Verhandl.*, 1876, p. 286, et *Culm.-Flora*) qui a le premier indiqué l'identification du *S. obtusiloba* Brongt et du *S. irregularis* Andrä. Quand j'ai

(1) M. Zeiller fait ici allusion à un passage de la lettre que m'écrivait M. Andrä.

préparé mon travail sur les plantes houillères de la France, j'ai fait sur ce point des recherches détaillées dans les collections du Muséum. L'échantillon type du *S. obtusiloba* a été parfaitement représenté dans l'*Histoire des végétaux fossiles*, pl. 55, f. 2; mais il n'est pas assez bien conservé pour qu'on puisse distinguer aucune trace de poils ou d'écailles sur le rachis. Seulement, à côté de cet échantillon de provenance inconnue, s'en trouvent d'autres, notamment d'Eschweiler, je crois, qui appartiennent sans la moindre hésitation au *S. irregularis* Andrä et qui sont étiquetés *S. obtusiloba*; aussi ai-je admis, comme vous le savez, l'opinion émise à cet égard par M. Stur. Il me semble, du reste, voir une grande analogie entre la figure de Brongniart, qui correspond au sommet d'une penne, et peut-être d'une fronde, et la fig. 1, pl. VIII, de M. Andrä; vous remarquerez, en outre, si vous rapprochez la fig. 2a de Brongniart et la fig. 4a de M. Andrä, que la nervation est *identiquement* la même, à cette seule différence près que dans l'une la foliole est plus lobée que dans l'autre, c'est-à-dire ne correspond pas à un même point de la penne. Quant à la raideur plus grande et à la moindre largeur des rachis que présente habituellement le *S. irregularis*, il me semble que la différence avec le *S. obtusiloba* Brongt n'est pas extrêmement sensible. J'ai à l'École des Mines des échantillons français, un notamment d'Anzin, qui doit être un sommet de fronde, dans lequel le rachis n'est pas plus large que dans la figure de Brongniart, les pinnules et les pennes à peine plus rapprochées, les pennes aussi légèrement infléchies, et cependant il est impossible d'y voir autre chose que le *S. irregularis* d'Andrä. Là encore je suis d'accord avec M. Stur, sauf que je ne crois pas que cette espèce appartienne au genre *Diplothema*. Quant à la séparation du *S. irregularis* Sternb., je ne puis me prononcer formellement, n'ayant pas vu d'échantillons de Radnitz; mais je ne vois pas la différence qu'il y aurait avec l'espèce de M. Andrä; en tout cas le niveau géologique de Radnitz ne diffère guère de celui où je trouve, dans le nord de la France, le *S. obtusiloba*. S'il y a réellement identité comme je le crois, le nom spécifique d'*irregularis* devrait disparaître, celui d'*obtusiloba* ayant la priorité.

J'ajouterai, à propos de cette espèce, que je crois que M. Andrä est avec raison porté à réunir à son *S. irregularis* le *S. trifoliolata* de Brongniart: la plupart des échantillons étiquetés sous ce nom au Muséum ne peuvent guère laisser de doute à cet égard et me paraissent différer sensiblement du *Filicites trifoliatus* d'Artis qui est le type de l'espèce.

Je crois devoir ajouter quelques mots au sujet du *Sphenopteris irregularis*. Je pense, comme M. Zeiller, que cette espèce ne peut être rapportée au genre *Diplothmema*. Sur les très-nombreuses empreintes que j'ai recueillies et souvent de proportions fort considérables, jamais je n'ai vu la bifurcation des rachis secondaires qui constitue le caractère distinctif du genre *Diplothmema*. Les frondes de ce type ont dû être très-grandes, car j'ai mesuré des portions de rachis appartenant vraisemblablement à ce type qui mesuraient jusqu'à quatre centimètres de diamètre. Depuis longtemps, j'étudie cette espèce et j'ai eu l'occasion de reconnaître qu'elle est extrêmement polymorphe sous le rapport des dimensions, de l'écartement ou du rapprochement de ses lobes. Ses formes extrêmes isolées des formes intermédiaires peuvent être facilement considérées comme des types spécifiques distincts. Il est probable que les *S. nummularia* Andrä et *S. convexiloba* Schimp. ne sont rien autre au fond que des variétés de ce type. M. Boulay a décrit sous le nom de *Pecopteris neuropteroides* (*Le terrain houiller du nord de la France*, p. 52, pl. II, f. 6 et 6^{bis}) une autre forme du *S. irregularis*. Je ne serais nullement étonné, d'après ce que j'ai vu en Belgique, que le *Filicites trifolius* d'Artis ne fût également qu'une simple variété du *Sphenopteris irregularis* Andrä.

